

par

ge

au
teu



RELIGIEUSES DE L'ASSOMPTION
maison générale
17, rue de l'Assomption - 75 PARIS 16e

REGISTRE DE L'ASSOCIATION

REGISTRE DE L'ASSOCIATION
Association Générale
17, rue de l'Assommoir - 75 011 PARIS 11^e

 CHRONIQUE FAMILIALE

Les dernières circulaires vous ont tenues au courant des événements survenus depuis le 22 février. Mère Hélène ne nous a fait remarquer que la Communauté générale fêtait ce jour-là ses six mois d'existence. C'est vrai... mais nous aurions préféré un autre mode de célébration !

Notre Mère Fondatrice, vous le devinez, a été très souvent priée pour nos deux accidentées, et elle a répondu à notre attente. Les médecins étaient d'avis qu'à la sortie de l'hôpital, Mère Hélène et Sr Francis Joseph devraient être transférées pour six semaines au Centre de rééducation de Saint-Cloud. Cette perspective ne souriait à personne, mais puisqu'il n'y avait pas le choix... Et voici que le soir du 9 mars, le chirurgien passe faire sa visite quotidienne et déclare que rien ne s'oppose au retour à Auteuil : la rééducation pourra s'y faire sans danger, aussi bien qu'à Saint-Cloud ! Vous devinez dans quels sentiments d'action de grâces la Messe du 10 Mars a été célébrée !

Le 15 Mars, c'est donc à Auteuil que M. Hélène et Sr. Francis reviennent, en ambulance. La maison entière est dans la joie. Le Père Cornelis, A.A., qui a le talent d'introduire nos Messes de communauté par de savoureuses petites monitions « sui generis », déclare ce soir-là à l'assemblée : « Bien sûr, nous allons célébrer cette Eucharistie dans l'allégresse, car aujourd'hui Auteuil a cessé d'être un orphelinat... » (c'est ce même Père qui exhortait ainsi son auditoire, quelques jours plus tard : « Prions pour la Semaine des Intellectuels catholiques, et demandons à Dieu qu'ils soient au moins aussi catholiques qu'intellectuels ! »)

Dès l'après-midi du 15 mars, une heure à peine après son retour, Mère Hélène arrive dans sa petite voiture à la Bibliothèque où les trois communautés d'Auteuil sont réunies. Qu'il est bon d'être enfin ensemble ! Sr Francis Joseph, malheureusement, doit encore attendre quelques jours avant de pouvoir à son tour circuler à l'étage. Elle est installée à l'infirmierie du n° 9, en face du réfectoire.

Nous suivons Mère Hélène dans son tour du monde, et en écoutant ses récits, notre pensée rejoint bien fort nos soeurs d'Amérique du Nord, du Mexique et de l'Asie. Combien nous comprenons la déception des communautés d'Amérique Centrale et du Sud, dont les visites ont dû être retardées... Mais dans quelques mois, la joie sera d'autant plus grande !

Une Kinésithérapeute vient chaque jour faire faire les exercices de rééducation indispensables pour la guérison complète de Mère Hélène et de Sr. Francis Joseph. Elle est très contente des progrès obtenus, mais bien sûr, il faut encore beaucoup de prudence et de patience. Pas question de poser les pieds par terre avant plusieurs semaines...

Vous le voyez, Auteuil est avec vous dans cette recherche où nous essayons d'améliorer l'insertion de nos communautés (animation, accueil), le point de vue social (organisation et partage du travail), la dimension plus réduite pour favoriser la connaissance mutuelle et l'unité - mais notre recherche n'est pas finie et les trois mois qui viennent nous sont encore donnés pour créer ou adapter. '

On repense aussi le Noviciat, dans la ligne de ce qu'avait suggéré le Chapitre général : la Maîtresse des Novices peut être aidée dans sa tâche par une équipe de formation. '

Et puisque nous parlons du Noviciat, signalons qu'il y eut, le soir du samedi-saint, une double prise d'habit : celle de Sr Mary Ann (américaine) et de Sr Thérèse (congolaise). Puis, dimanche, à l'Office du matin de Pâques, ce fut l'engagement de Sr Andrea Jean, également des U.S.A. ' cérémonie qui a été insérée dans l'Office, après les trois psaumes. La liturgie pascale se prête si bien à ces nouvelles étapes de la vocation religieuse, épanouissement de la vocation baptismale, dans la suite du Christ mort et ressuscité. Unies dans une même joie et une même espérance dont ce mystère est la source, nous nous sentions bien proches de chacune de vous, et vous souhaitons de tout coeur les meilleures grâces pascales. '

Paris pour les volontaires, du 28 au 30 avril. Puis ouverture du 3ème An le 1er mai.

Pour accueillir nos soeurs, la Communauté générale aura désormais son propre réfectoire. Entre celui qui servait jusqu'à présent au Noviciat, et celui de la Communauté, une cloison mobile et insonorisante a été placée. A partir de Pâques, la Communauté générale s'établira dans ce réfectoire à verrière où étaient les Novices. Cette disposition permettra aux communautés de vivre à leur rythme propre, les jours de retraite, d'accueil, de repas parlants n'étant pas les mêmes de part et d'autre. Indépendance nécessaire et fraternisation iront d'ailleurs de pair ; de temps en temps, la cloison coulissante s'ouvrira ! les royaumes sont distincts, mais il n'y a pas de frontière entre eux.

Avec l'été, ce sera l'arrivée des jeunes supérieures, des jeunes professes et de la « Diaspora », (séjours collectifs ou individuels à la maison-mère, avec objectifs variés).

Avant cela, M. Ana va nous quitter dès ce vendredi de Pâques, pour le Brésil où elle fera le tour des différentes communautés, jusqu'à la fin du mois de mai. Ainsi, malgré le retard de la visite de M. Hélène, ce sera l'occasion pour nos soeurs du Brésil d'avoir dès maintenant un lien de plus avec Auteuil.

Outre l'aménagement du réfectoire, il s'en prépare un aussi pour l'oratoire, demandé à maintes reprises par les groupements de passage dans la maison, et dont nos soeurs attendues dans les semaines à venir pourront ainsi profiter. Nous vous racontons plus loin la réalisation de ce projet.

Autre projet en cours, mais plus important celui-là, parce qu'il concerne non plus seulement des lieux mais des personnes : le désir de faire de la Communauté d'Auteuil une Communauté à dimension humaine prépare la création d'une Communauté de plus, la quatrième à Auteuil. Ce sera une Communauté plus spécialement chargée de l'accueil à la Congrégation (soeurs de passage) et du Secrétariat général en train de bien s'organiser sous la direction de Sr Francis et avec l'aide actuelle de Sr M. Borja. De nouveaux membres s'adjoindront à elles.

Quant à la Communauté d'Auteuil, chargée de l'accueil des groupements et des étudiantes de l'ENEP, on voudrait la mettre dans les meilleures conditions (y compris le choix des locaux qu'elle occupera) pour qu'il y ait osmose entre ceux qui passent dans la maison et la communauté qui les reçoit : cela sur tous les plans : partage du travail matériel aussi bien que de la réflexion et de la prière.

Vous le voyez, Auteuil est avec vous dans cette recherche où nous essayons d'améliorer l'insertion de nos communautés (animation, accueil), le point de vue social (organisation et partage du travail), la dimension plus réduite pour favoriser la connaissance mutuelle et l'unité - mais notre recherche n'est pas finie et les trois mois qui viennent nous sont encore donnés pour créer ou adapter. †

On repense aussi le Noviciat, dans la ligne de ce qu'avait suggéré le Chapitre général : la Maîtresse des Novices peut être aidée dans sa tâche par une équipe de formation. †

Et puisque nous parlons du Noviciat, signalons qu'il y eut, le soir du samedi saint, une double prise d'habit : celle de Sr Mary Ann (américaine) et de Sr Thérèse (congolaise). Puis, dimanche, à l'Office du matin de Pâques, ce fut l'engagement de Sr Andrea Jean, également des U.S.A. † cérémonie qui a été insérée dans l'Office, après les trois psaumes. La liturgie pascale se prête si bien à ces nouvelles étapes de la vocation religieuse, épanouissement de la vocation baptismale, dans la suite du Christ mort et ressuscité. Unies dans une même joie et une même espérance dont ce mystère est la source, nous nous sentions bien proches de chacune de vous, et vous souhaitons de tout coeur les meilleures grâces pascales. †

CHAPITRE du VENDREDI-SAINT 1971

MERE HELENE MARIE

Nous sommes rassemblés ce soir à cause de la mort de Jésus, avant de célébrer sa Résurrection dans l'attente de sa venue. Ce sont des heures graves où nous suivons le chemin qu'il a pris du Cénacle au Golgotha, à Jérusalem. Nous le suivons dans le temps en des actes successifs, mais en réalité c'est un seul mouvement du Christ que ce mystère pascal dont nous faisons mémoire quotidiennement.

Tous les jours, nous disons :

- Nous proclamons ta mort,
- Nous célébrons ta Résurrection,
- Nous attendons ta venue dans la gloire.

La mort et la vie ne sont pas des réalités parallèles dans le Christ pascal, mais conjuguées, même identifiées, distinctes seulement pour notre esprit.

Or nous savons bien que nous avons à être aujourd'hui les témoins, les hérauts de la mort et de la résurrection de Jésus.

C'est difficile. Tantôt, nous comprenons ce qu'est la Résurrection de Jésus, et nous voilà parties vers une victoire facile ; tantôt nous rencontrons la mort et elle nous gêne, nous la contournons... et en cela nous sommes bien de la race des apôtres. Pierre et les autres qui n'ont pas supporté la mort de Jésus.

Il y eut cependant un petit nombre de personnes qui ont su, à la fois être présentes à la mort de Jésus et fidèles à sa Résurrection dans l'attente de son retour : Jean, les femmes, Marie surtout. Nous les regarderons pour apprendre comment proclamer la mort de Jésus et célébrer sa Résurrection dans un même mouvement quotidien.

1. Un quotidien très simple.

D'abord, prenons conscience qu'il s'agit bien d'un quotidien très simple, le nôtre, finalement. Nous sommes tellement habituées à ce récit de la Passion que nous ne remarquons même plus à quel point il coïncide avec notre vie.

En effet, il s'agit de pain et de vin, d'une foule versatile, d'une éponge, de cris, d'un peuple asservi

par un autre, de vinaigre, de rires et de larmes, d'un début d'après-midi très chaud, un peu avant trois heures, de soldats grossiers, d'un morceau de bois sec, d'un marteau et de clous, de gens qui ont peur, d'amis qui déçoivent, d'injustice, de gens scandaleusement pauvres et de riches qui se lavent les mains, de lois derrière lesquelles on s'abrite, une nuit très longue, un tribunal qui juge le crime d'un homme jeune, un caillou qui fait buter, un orage.

Voilà où Jésus meurt... Peut-être le cherchons-nous ailleurs, plus loin, et c'est ce qui nous empêche de proclamer sa mort. * Je sais que vous cherchez Jésus le crucifié, mais Il n'est pas ici où vous le cherchez... Il est en Galilée, là, chez vous, dans votre pays. *

2. Reconnaître et regarder la Croix.

Jésus qui meurt là, les vrais amis le reconnaissent et le regardent. Pas de loin, mais de tout près... De loin, ce serait un « regard intellectuel », si l'on peut dire ; il faut un regard du coeur. De loin, nous jugerons peut-être, nous évaluerons la croix, nous en parlerons, nous en discuterons, à la manière de la foule (ce n'est guère original) comme des roseaux agités par le vent, nous nous appellerons Pilate, ou Hérode, ou même Judas.

Il nous faut être tout près, contre la croix, en en prenant nous-mêmes la forme. Alors seulement nous pourrions proclamer la mort de Jésus par notre vie, « écrire en caractères d'affiches la croix du Christ », dit le Père Loew. Devenir signe de croix, signe d'amour. Ce n'est pas si facile. Nous ne voulons pas la croix nue et rugueuse. Nous mettons toujours un petit quelque chose entre elle et nous pour la porter plus aisément, pour qu'elle ne nous fasse pas trop mal... Nous cherchons à mettre les deux bouts de bois parallèles. Nous ne reconnaissons pas Jésus sur la croix.

« Nous avons beau le regarder,
Il n'avait pas d'apparence,
rien pour nous attirer. »

Ou bien nous cherchons qui va nous aider - on aime si peu être seul - voyons qui va nous comprendre, à qui allons-nous expliquer, faire peser le poids. Ou bien encore, selon notre tempérament, nous disons que ça ira, que ce n'est pas terrible, que les choses s'arrangeront. Nous refusons de voir la réalité. Et nous escamotons la croix de Jésus.

Ce qu'il nous manque, c'est l'amour, l'amour tendre pour Jésus en croix. Le seul homme qui soit resté près de lui c'est Jean, le contemplatif au coeur attendri, qui a besoin de proximité, de se savoir plus aimé, préféré par Jésus. Les autres, ce sont des femmes, et Marie surtout dont le coeur est resté fixé sur celui de Jésus. Ils sont là...

Ils sont liés à la croix de Jésus, debout contre elle. Ils en acceptent la violence et alors ils sont les premiers, les seuls à croire, à espérer en l'avenir. Marie déjà célèbre la Résurrection, dans l'agonie de son coeur. Tandis que pour la foule, pour Pilate, ou pour Hérode, pour Judas, la Parole, les Prophètes se sont dilués, il n'y a plus d'Espérance. Rien. Tandis que pour les amants de la croix, une paix, une lumière est déjà là. Elle est le roc auquel se tenir, l'arbre de vie. Plus nous laissons la croix transpercer nos vies avec violence, plus nous serons les croyants de l'impossible résurrection. Les veilleurs qui dans la nuit attendent l'amour...

Evangeliser, proclamer la mort de Jésus, ce sera être le reflet de son visage de nuit et déjà brillant
« sicut sol », comme le soleil...

3. Célébrer la Résurrection.

Nous célébrons la Résurrection au moment même où nous rencontrons la croix.

Savoir regarder la mort avec réalisme, mais regarder aussi la vie qui monte. Ce projet démolit, cette communauté dispersée, ces hommes si mal formés après ces trois ans et qui ont tous lâché (la preuve est faite !), c'est cela qui va germer, ressusciter.

C'est très important. L'Eglise, notre congrégation, nos communautés, chacune de nous, vivent une sorte d'avant-printemps... Le Concile, le Chapitre ont choisi la bonne graine et l'ont jetée en terre, pour la joie de tous... Mais la terre sombre et noire a absorbé les graines... et plus rien ne se voit, ni le travail des semeurs, ni celui de ces germes vivant par eux-mêmes, ni celui de la terre pourtant bonne. A certains moments, tout nous semble mort, statique. Il y a du bois sec partout en quantité. C'est un fait. En le voyant, nous sommes objectifs, réalistes. Oui, mais notre regard doit aller plus loin et là comme au Golgotha il y faut un amour de tendresse. Nous avons à croire au travail souterrain, à déceler les signes imperceptibles de la Vie qui monte... la terre qui lève, les branches qui gonflent, les racines qui se soulèvent. Il n'y a pas de feuilles, ni de fleurs, moins encore de fruits... mais il y en aura car la sève monte.

Et le réalisme, le seul, se situe là... Ce qui est vie ne se mesure pas au centimètre. Il y a des réalités essentielles qui nous échappent si nous en restons là.

Nous le savons bien, Dieu pour nous sauver, aujourd'hui comme hier, prend le chemin du rien, afin de confondre l'orgueil des forts. La puissance de Dieu adopte toujours la même pédagogie qui consiste à s'envelopper de faiblesse ; afin qu'il n'y ait pas d'équivoque, Il choisit des instruments dépourvus de puissance humaine ; la disproportion éclate alors entre eux et l'oeuvre accomplie : une communauté de douze pauvres et l'évangélisation du monde... Un homme cloué à la mort, et c'est le jaillissement d'une Vie éternelle. Quand le croirons-nous ?

En mourant, Jésus construit. Dans l'absurdité de ce qui se passe, abonde la Vie... Condamné par la Synagogue (Eglise-Institution), Il meurt pour elle afin de lui donner la Vie... Dans l'incommunicabilité avec ses frères, il jette un pont éternel entre eux et le Père.

La croix, c'est la plus belle, la plus grande démolition, mais aussi la meilleure entreprise de reconstruction.

Nous proclamons la simple réalité de ta mort,
Seigneur Jésus, en nous, autour de nous, sans avoir peur
de la regarder.

Nous célébrons ta Vie, en nous, autour de nous.
Et nous sommes sans cesse en attente de Toi.

4. C'est ainsi
qu'agissent
les femmes
et Marie dans
l'attente du
retour du
Christ.

Mais voyons encore ce que font les femmes et Marie
quand Jésus meurt, quand tout est apparemment fini.
Ces femmes, elles sont faibles comme nous, mais,
dans le sillage de Marie, elles voient la croix, elles
n'ont pas peur de la regarder et de rester près d'elle...
Elles vont reconnaître dans la nuit Celui qu'elles n'ont
jamais quitté du regard. Ce doit être la tendresse de
leur amour, ne croyez-vous pas, qui les a sauvées, les
aidant à discerner le visage de Dieu en Jésus de Nazareth ;
Dieu à travers ces faits si simples, l'éponge refusée,
l'écriteau, le tribunal, les cailloux, etc.

Leurs coeurs de femmes consacrées, pécheurs
permanents comme nous, aimaient tendrement Jésus. Elles
avancent dans la Foi sur le chemin des solitudes, les der-
nières semaines, sur le chemin de la croix ; elles avan-
cent dans la Foi sur le chemin tellement vide de Jérusa-
lem et du tombeau... C'est au coeur de cette nuit où
l'amour les fait demeurer qu'elles vont rencontrer la lu-
mière, le Seigneur Jésus ressuscité qu'elles attendaient...
Toute nuit désormais est une nuit de résurrection. Et
l'étreinte du Christ les comble... C'est donc de notre
nuit, celle de l'Eglise, que notre Foi et surtout la ten-
dresse de notre amour (quel que soit notre péché) peuvent
faire une nuit de Résurrection.

J'aime à penser que c'est là une partie du mystère
de l'Assomption : Marie, quand la présence sensible de
Jésus disparaît, dans la nuit la plus complète, dans la
fin absurde de l'histoire de ce Fils de Dieu, Marie, ferme
dans la Foi, reçoit l'Eglise qui vient de naître du coeur
ouvert de son Fils. Elle porte cette Eglise, prenant le
relai de son Fils dont le corps est disloqué. Elle rassem-
ble les apôtres, elle croit pour eux tous, son Espérance
est invincible. Ainsi se construit l'Eglise autour d'elle ;

Le prêtre, assez découragé, compte beaucoup sur nous. Les petites sœurs ont semé obscurément pendant vingt ans ! maintenant il est l'heure pour nous de venir travailler auprès d'elles, selon la part que l'Eglise a assignée à nos deux familles religieuses.

Nous serons les sœurs de l'unité forêt-village. Le village va être pris en charge et devra prendre en charge l'intégration des Pygmées : tel est le programme ! être là pour que le Seigneur rassemble en un seul les deux peuples !.

Nous sommes sûres que vous êtes de cœur avec nous pour entreprendre cette nouvelle mission chez les plus pauvres. Et déjà vous avez compris... que les Pygmées ont besoin de votre prière et de votre générosité : nous vous remercions d'avance. Nous remercions l'Argentine dont nous venons de recevoir un premier don précieux pour la construction de la maison des sœurs.

Dans ce petit coin de l'Afrique, mon cœur est près de vous et quand je reçois de vos nouvelles, c'est une très grande joie !

Je confie au Seigneur toutes vos intentions et en priant ainsi, je me sens plus profondément unie à vous.

Bien fraternellement

Sr. Josefa Ignacia.

BIPINDI !

BIPINDI !

~~S.O.S.~~

BIPINDI !

BIPINDI !

BIPINDI !

QUI ??

enverrai-je ?

qui

entendra ?

A propos de la REGLE de VIE.

**Le Cardinal SUENENS a envoyé à Mère Astrid Eugénie
la lettre suivante**

Malines, le 2 février 1971

Chère Soeur Supérieure,

En vous remerciant de tout coeur pour votre aimable lettre et vos vœux, ainsi que pour l'envoi de la « Règle de Vie » des religieuses de l'Assomption, je tiens à féliciter les soeurs capitulantes du beau travail accompli.

Partant des appels des hommes d'aujourd'hui, votre règle vise essentiellement la véritable communion autour du Christ, dont elle décrit les exigences et les conditions. Elle n'est pas un code juridique mais une norme de vie ; puissent les religieuses de l'Assomption la vivre « comme Marie, Vierge et Servante » dans la foi et l'espérance.

Le message du chapitre déclare que les soeurs peuvent avancer sur cette route dans l'espérance. Je me fais un plaisir de vous envoyer, en témoignage de mon estime pour votre congrégation et le renouveau qu'elle vient de réaliser, les quelques réflexions sur la vertu chrétienne d'Espérance que vient de publier notre bulletin diocésain en ce début de l'année nouvelle.

Je vous assure, chère Soeur Supérieure, de mes sentiments très dévoués.

† L.J. Cardinal SUENENS
Archevêque de Malines-Bruxelles.

EXTRAIT du BULLETIN DIOCESAIN « PASTORALIA » du 10.2.71

Cardinal SUENENS,

Etes-vous homme d'espérance ?

« Soyez toujours prêts à rendre raison

de l'espérance qui est en vous. »

En première page de revue américaine mensuelle « THE CRITIC »

(nov. déc. 70) nous relevons de la main du Cardinal Suenens le texte

suivant :

A qui nous demande : Pourquoi êtes-vous homme d'espérance malgré la crise présente ? - Je réponds :

Parce que je crois que Dieu est neuf chaque matin. '

Parce que je crois qu'Il crée le monde à cet instant même. Il ne l'a pas créé dans un passé lointain et perdu de vue depuis lors. '

Cela se passe maintenant : il nous faut donc être prêts à attendre l'inattendu de Dieu. '

Les voies de la Providence sont normalement surprenantes. '

Nous ne sommes pas prisonniers du déterminisme ni des sombres pronostics des sociologues. '

Dieu est là, près de nous, imprévisible et aimant. '

Je suis homme d'espérance, non par des raisons humaines ni par optimisme naturel. '

Mais, simplement, parce que je crois que l'Esprit-Saint est à l'oeuvre dans l'Eglise et dans le monde, même là où son nom est ignoré. '

Je suis optimiste parce que je crois que l'Esprit Saint est toujours l'Esprit Créateur. '

A qui sait l'accueillir, il donne chaque matin une liberté toute fraîche et une nouvelle provision de joie et de confiance. '

L'Histoire déjà longue de l'Eglise est remplie des merveilles du Saint Esprit. '

Que l'on songe aux prophètes et aux Saints, qui en des heures sombres ont suscité un courant de grâces et projeté sur la route un faisceau de lumière. '

Je crois aux surprises du Saint Esprit. '

Jean XXIII est venu à l'improviste. '

Et le Concile aussi. '

Nous ne nous y attendions guère. '

Qui oserait dire que l'imagination et l'amour de Dieu sont épuisés ?

Espérer est un devoir, non un luxe. '

Espérer n'est pas rêver : c'est le moyen de transformer un rêve en réalité. '

Heureux ceux qui ont l'audace de rêver, et qui sont prêts à payer le prix pour que leur rêve prenne corps dans l'histoire des hommes !

S-O-U-D-E-R notre Unité.

Selon le programme initial, notre petite Communauté générale ne devait se retrouver au complet et de façon durable qu'à la fin du mois d'Avril. Nous comptions, de mai à septembre, renouer nos liens communautaires dans un partage sur tous les plans, dont nous sentons si fort le besoin. '

Et voilà que le Seigneur est venu bouleverser les plans et apporter l'épreuve...

Mais les imprévus les plus déroutants sont une façon de vivre l'aujourd'hui de Dieu, instant par instant, dans la communion à la croix du Christ. C'est ce qu'a expérimenté Mère Hélène, et nous toutes à travers elle, durant ce Carême bien particulier que Dieu lui a demandé cette année.

Oui, la croix est un moyen puissant pour construire une communauté. Un moyen dont on se passerait bien, un moyen qu'on ne cherche pas, mais qu'on essaie d'accueillir avec amour quand Dieu l'envoie. Ces semaines, faites d'événements tellement inattendus, ont eu, à côté de leur aspect douloureux, un résultat bien positif.

La croix ; moyen divin pour souder une communauté. L'Eucharistie aussi.

Chaque jour, l'Eucharistie s-o-u-d-e notre unité, d'une façon spécialement ressentie en ce moment où elle se célèbre dans le bureau de Mère Hélène et comporte toujours soit un partage d'Évangile (nous vous donnons plus loin quelques thèmes de ces partages), soit une prière universelle improvisée. Souvent des mères et sœurs de passage participent avec nous à cette célébration eucharistique. Parfois aussi les guitaristes de la communauté d'Auteuil viennent rythmer nos chants. Tous les jours, c'est un émerveillement et une action de grâces renouvelées : le Dieu du ciel et de la terre qui se fait si proche de nous, dans cette chambre, sur cette table autour de laquelle nous nous réunissons, si souvent pour le Conseil. Combien cela nous aide à prendre conscience du lien profond qui unifie prière et action.

Nous savons mieux maintenant que l'unité d'une communauté c'est Jésus qui la fait ; l'initiative est de lui. Ce n'est pas nous qui fixons le moment de son passage... nous l'attendions pour mai, il est venu en février ! Il s'agit de le désirer et de le laisser entrer lorsqu'il frappe. Est-ce que vous expérimentez cela aussi ?

Quelques Thèmes de nos partages sur la Parole

- | | |
|---------------------|--|
| 2e Cor.
5, 17-21 | Dieu nous veut « ministres de la réconciliation », cette réconciliation que lui-même offre sans cesse inlassablement, réalisé par le Sang de son Fils. Il va au-devant de chacun, du fils prodigue comme de l'aîné dont le péché, comme celui du Pharisien, est de se complaire dans un légalisme sans amour, ignorant |
| Lc 15, 1-32 | |

le coeur du Père et les « richesses infinies de sa grâce » :
« Tout ce qui est à moi est à toi. »

Ez. 47 ; Is. 49 Ce que Dieu veut pour nous, c'est la vie en abondance ;
le Fils est venu pour nous la communiquer ; comme Il le voit
Jn 5 faire au Père, Il travaille lui aussi sans cesse en ce but et
nous avons à entrer en ce travail, dépendant de Lui comme
Il dépend du Père.

Sag. 2, ; Jr. 11 **Contraste saisissant entre l'étroitesse, la mesquinerie des**
normes et des jugements des hommes, et la vérité des affirma-
Jn 7 & 8 **tions du Christ, qui « connaît le Père ». Les hommes accusent**
et condamnent ; le Christ aime, sauve, prêt à donner sa vie
pour arracher au péché la femme que les Pharisiens veulent
lapider.

Jn 8, 31-42 **Nous serons libres si le Fils nous affranchit du péché ; la**
liberté dont nous patlons tant aujourd'hui n'est pas indépen-
Dn 3 **dance ou caprice, c'est celle des trois jeunes gens qu'aucune**
menace ni tourment n'empêche de confesser et servir Dieu,
celle du Fils que rien n'empêche d'accomplir la Volonté du
Père. Il demeure dans la Maison, Il nous dit ce qui est chez
Dieu ; cela creuse en nous la nostalgie de savoir comment
c'est « chez Dieu ». Mais pour demeurer là nous aussi en vrais
disciples du Fils, il nous faut demeurer en sa Parole. Il ne
suffit pas de l'écouter même avec joie, nous laissant ensuite
entraîner en dehors par nos opinions, nos désirs, nos égoïsmes...
Il faut demeurer en elle par l'accord de notre vie, de nos actes.

Une Soeur d'Argentine ...

après avoir médité le **CHAPITRE DE NOEL.**

Alliance.

Tu m'as saisie,
Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle
Tu m'as comblée,
Fontaine de vie :
en moi tu jaillis, tu modifies, tu refais.
En moi, Dieu caché
source de vie

et de toute paternité
en moi tu murmures :
« MON PEUPLE »
et je réponds
porteuse de vie,
d'hommes, de peuple :
« MON DIEU ».

dans son
sang.

Vierge Marie,
Christ avant le Christ
Femme
qui hâtes les pas de Dieu dans l'homme
Terre
qui reçois la semence et la fait germe
Peuple de pauvres
qui vis d'espérance
Eponse ;

Fais-moi vivre
mais non à moitié
non de mes fausses sécurités
Fais-moi vivre de Lui,
de sa semence en moi semée
de sa force plongée dans le monde, dans les hommes,
dans l'histoire qu'aujourd'hui réveille mon Peuple
et lui fait dire « Assez ! »

Fais-moi vivre avec l'audace de ton oui,
disant dans la nuit
« Qu'il me soit fait, Seigneur, selon ta Parole »

Fais-moi vivre du Fils qui vit dans mes entrailles
comme il vécut dans les tiennes
le fils pauvre, homme de douleurs,
le fils peuple, fils de l'homme
déconcertant, différent, fou
qui entre soudain comme un voleur
et pourtant attend
pour rendre tout nouveau

de ton « Me VOICI », en moi, l'écho.

Fais que je vive
même si l'aube n'arrive pas encore
même si la nuit s'allonge
où je vois mon Peuple
opprimé, moqué,
traîné d'Hérode à Pilate
condamné à mort
- la mort de ne pas être peuple.

Fais que je vive
pour être auprès de lui
et recueillir son sang
dans le calice de ma vie
- sang de la nouvelle Alliance
que Dieu a scellée avec nous -
Vierge Marie...

STRATEGIE LITURGIQUE

Pauvre oratoire d'Auteuil on lui demande l'impossible... les jeunes et moins jeunes, à la recherche d'un lieu pour leurs célébrations de groupe lors de passages dans la maison, entrebâillent la porte de cette petite pièce, puis la referment aussitôt : « Pas moyen, l'autel est encore à l'envers ». D'autres, après essai, constatent : « On ne peut pas prier, on étouffe, on se marche sur les pieds en allant communier... »

Pauvre oratoire et pauvres orants. Il faut faire quelque chose. Tout d'abord, un agrandissement. Si on pouvait abattre la cloison, ce serait magnifique : l'espace serait doublé.

Oui, c'est vite dit ! Mais on oublie que derrière la cloison se trouve une paisible dame pensionnaire, et qu'il ne s'agit pas de la déloger *manu militari*. Il paraît qu'elle vient justement de faire retapisser ses murs et que cette chambre est un petit bijou. Dommage, la stratégie aurait été plus facile s'il s'agissait d'un taudis à démolir. Enfin, allons voir sur place, on ne risque rien à prendre un premier contact. Mais procédons avec douceur, tact et circonspection, pour éviter les crises cardiaques.

Un bataillon s'engouffre dans l'escalier : la communauté générale, renforcée d'un solide escadron d'économés (générale et locale). Nous voici au second étage. Par souci de la plus élémentaire humanité,

il ne faut à aucun prix que nos sombres projets d'expulsion transparaissent sur nos personnes. Nous prenons donc une allure rassurante : la voix s'adoucit, les pas se font légers, effleurant à peine le tapis du corridor. Nous approchons de l'objet de nos convoitises. Un petit coup discret sur la porte : « Bonjour, Madame ! Nous sommes en train de visiter toute la maison. Et nous ne connaissons pas encore votre chambre ! »

Justement, la dame en question avait réuni ses voisines autour d'une tasse de café. L'aimable assemblée nous accueille avec un empressement joyeux, et nous voici introduites dans la volière. On échange gaîment, on fraternise, on se donne quelques nouvelles. Et en même temps, la communauté n'a pas ses yeux dans ses poches. Les plans se précisent dans le for intérieur : « Parfait, ce mur n'est qu'une simple cloison, ce sera très facile à abattre. Ce radiateur est juste à la bonne place, cela ne gênera pas le passage. »

Ravies de ces renseignements, nous nous retirons avec satisfaction. Mais nos gentilles dames, flattées de l'intérêt porté à leur logis, nous rattrapent dans le couloir : chacune veut nous faire les honneurs de son domicile personnel. Et nous voici acculées à une visite guidée digne du Palais de la Découverte : « Vous voyez ce petit bouddha, c'est un souvenir de la Chine ; j'y ai vécu vingt ans. » « Ce presse-papiers, c'est une pierre qui vient tout droit du Mexique ; mon mari me l'a rapportée d'un de ses voyages. » « Regardez l'installation de mon cabinet de toilette : c'est M. M. Elisabeth qui m'a donné cette idée ingénieuse. » « Vous savez, moi, il y a trente ans que je suis ici : j'en ai vu passer du monde... » etc, etc. Pendant une heure, nous nous extasions devant les bouddhas, les presse-papiers et les lavabos. Jusqu'où nous mènera notre zèle liturgique... ?

Mais le Dieu tout-puissant, Maître de l'Histoire, conduit lui-même les événements et fera aboutir de façon toute pacifique le combat entrepris pour l'extension de son Royaume...

Non seulement notre aimable dame, pressentie au sujet de l'expropriation, n'eut aucune crise cardiaque, mais dans sa joie elle faillit nous sauter au cou : elle était si heureuse de laisser son domicile pour qu'il devienne la demeure du Seigneur. Quant à elle, elle déménageait à l'autre bout du bout du corridor, en un endroit encore plus ensoleillé que le premier.

Heureux combat, d'où tout le monde sortit vainqueur !

La fiche de notre Secrétaire générale ...

La scène se passe à l'hôpital Beaujon. Le docteur entre dans la chambre n° 98. C'est son premier contact avec Sr. Francis Joseph :

- « Bonjour, ma soeur, Comment allez-vous ?... Mais vous êtes bien conservée ! »
- « Bien conservée ??? Mais Docteur, je ne suis pas si vieille ! »
- « Quand même, ma soeur, ce n'est pas la petite jeunesse. Oh, je sais bien, on a l'âge de son coeur et de son enthousiasme ; mais enfin, c'est magnifique de rester si jeune. »

Intriguée, notre Secrétaire générale veut approfondir la chose. Et qu'est-ce qu'on découvre ? Dans la précipitation de l'admission à l'hôpital, l'infirmière avait inscrit sur la fiche de Sr Francis : 72 ans...!

Suite du même sujet.

La porte s'ouvre. Entre une infirmière. Son oeil fait le tour de la chambre :

- « Où est le monsieur ? »
- « Quel monsieur ? » demande notre soeur. « Il n'y a pas de Monsieur ici. Il n'y a que nous deux. »
- « Mais Monsieur Francis Joseph. Le 98, c'est bien la chambre de Monsieur Francis Joseph. »

Nouvelle inspection de la fiche, et nouvelle découverte insolite : cette personne de 72 ans, c'est en effet Monsieur Francis Joseph !

En tout cas, parole de Secrétaire générale, jamais vous ne trouverez de semblables erreurs dans le fichier de la Maison-mère...!

Tendresse...

Mardi 2 mars. Notre chère infirmière d'Auteuil, Sr Aimée, se rend tous les jours auprès de nos deux blessés afin de les entourer de sa sollicitude. Sr Francis Joseph, opérée la veille, en est encore à la vie végétative et ne sort que de temps en temps de sa somnolence. Voyant la porte s'ouvrir, elle pense que c'est notre soeur, et l'interpelle :

- « Soeur Aimée ! soeur Aimée !... »

Mais il y a erreur sur la personne. Celle qui vient d'entrer n'est pas l'infirmière d'Auteuil, mais bien l'infirmière de l'hôpital, laquelle tout émue devant ce qu'elle prend pour des déclarations d'amour, regarde Sr Francis Joseph avec attendrissement. Comme c'est gentil, comme c'est fraternel et affectueux : soeur aimée... Est-ce que toutes les Américaines sont aussi tendres...??

Vocabulaire d'hôpital.

Conversation entre Mère Hélène et Sr Francis Joseph, d'un lit à l'autre :

- « Mother, l'expérience d'un hôpital, c'est merveilleux ! »
- « Oui, Sr Francis. A quel propos dites-vous cela ? »
- « Mais pour mon vocabulaire, Mother. C'est très intéressant, tous les mots que j'apprends ici et que je n'ai jamais entendus à Auteuil. »
- Ah, lesquels ? Des termes médicaux ? »
- « Well, je ne sais pas, Mother. Par exemple : « Zut » ! Et puis aussi : « Sacrebleu »... »

P.S. Rassurez-vous, l'honneur de la Congrégation n'en souffrira pas... car notre Secrétaire générale suit actuellement un cours par correspondance du 5e degré de l'Alliance Française !

Du BRESIL, une Soeur nous envoie le texte que voici ; vous aimerez en profiter.

(C'est un disciple de TIerno BOKAR, dit « Sage de Bandiagara »)

Il (Tierno Bokar) avait repensé les principes essentiels de l'Islam et il les avait adaptés et mis à la portée de son monde. Il ne cessait de dire : « L'intolérance et la mutuelle incompréhension sont le père et la mère des divergences qui opposent les humains et en font parfois des ennemis féroces. Si tu veux apprendre ce qu'est ton prochain et ce qu'il sait, il faudra que, durant votre dialogue, tu cesses d'être ce que tu es, et que tu oublies ce que tu sais. Si tu restais tout plein de toi-même et imbu de ton savoir, ton prochain ne trouverait aucune ouverture pour entrer en toi. Il restera LUI, et tu resteras TOI. » Ainsi chacun de nous doit se mettre à l'écoute de son prochain. Or, en vérité, il y a trois vérités. MA vérité, TA vérité, et LA VÉRITE. Or, la VÉRITE se trouve au milieu de nos deux vérités. C'est pourquoi il faudrait que

chacun de nous quitte sa vérité pour faire un pas vers la VERITE qui, elle, est centrale. Elle n'appartient à aucun pays, elle n'appartient à aucune race. Elle n'appartient totalement à aucune religion, car elle appartient à Dieu. Et dès qu'une religion n'appartient pas à Dieu, elle cesse d'être vraiment une religion. Et c'est pourquoi la vérité n'est à personne, la VERITE est à DIEU. ¹¹⁰⁷ La nécessité pour celui qui veut évoluer spirituellement et vivre instamment en Dieu, d'apprendre à être à l'écoute de son prochain. C'est une des manières actives et effectives d'être à l'écoute de Dieu. Parce que le MYSTERE de DIEU est caché dans le coeur de l'homme. Le Seigneur a dit dans sa révélation musulmane : « Les cieux et les terres ne me contiennent pas, mais le coeur de nos serviteurs croyants me contient ».



LIVRES à recommander :

Mère Hélène M. en indiquait quelques uns dans sa Circulaire :

Manaranche	UN CHEMIN DE LIBERTE	Seuil	18 F.
Ratzinger	FOI CHRETIENNE HIER- ET AUJOURD'HUI	Mame	25 F.
J. Cl. Barreau	QUI EST DIEU	Seuil	18 F.
Caretto	AU DELA DES CHOSES	A.d. Ed.	15 F.

En voici d'autres :

Coll. Présence du Carmel Desclée de Br. 25 F.	ACTUALITE de St JEAN de la CROIX <i>Les grandes lignes de son message toujours actuel et vivant, dégagées au Congrès de la Plesse en 1968</i>
Loew Fayard 20 F.	CE JESUS QU'ON APPELLE CHRIST <i>Dans cette retraite prêchée au Vatican en 1970, le Père Loew présente le Christ, Messie attendu par l'A.T., vivant dans les Evangiles et dans l'Eglise son Corps Mystique. Pour reconnaître Jésus-Christ il faut le rencontrer, et, pour cela, l'écouter avec un coeur de pauvre.</i>
Epagneul Arpajon 5,40 F.	ETRE RELIGIEUX <i>Les textes du Concile sur la vie religieuse, en face d'un bref et dense commentaire tiré des Pères de l'Eglise. Beaucoup de jolis textes de St Augustin.</i>

Régamey

Cerf 19,50 F.

**LA VOIX DE DIEU DANS LES SIGNES
DES TEMPS**

L'an dernier a paru « l'EXIGENCE de DIEU du P. Régamey, premier volume d'une trilogie Redécouvrir la vie religieuse. En voici le deuxième volume. A sa manière lucide et profonde, l'auteur s'essaie à connaître comment nous interpellent les actuelles mutations du monde et de l'Eglise : demandent-elles des religieux une métamorphose ou plutôt une conversion ? Conversion qui leur permette de répondre après St Paul à « l'appel du Macédonien » entendu à travers les crises de l'homme et de la foi, la soif des promotions humaines, l'aspiration à l'Evangile et à une authentique vie spirituelle.

F. Perroux

« Foi vivante » 8 F.

LE PAIN ET LA PAROLE

Le monde d'aujourd'hui vu à la lumière de l'Evangile ; les failles des divers systèmes économiques ; la mission qu'a l'homme de construire, à l'échelle planétaire, une Cité habitable et la contestation radicale qu'opposent à nos sociétés certaines paroles du Christ.

Peyriguère

Cerf 12 F.

AUSSI LOIN QUE L'AMOUR :

« Lettres du Maroc (1933-1959) »

Communications diverses

Les Supérieures provinciales voudront bien renvoyer pour le 1er mai, comme cela a été demandé, la liste des participantes de leur province à la session de formation des Supérieures, des jeunes professes, et à la « Diaspora ». Merci d'avance.

Les Supérieures provinciales ont reçu en Janvier une liste des soeurs de la Congrégation. Ces feuilles comportaient des erreurs, et étaient incomplètes (une Province manquait). Cet envoi a été fait par suite d'un malentendu. Qu'on veuille bien nous en excuser.

Voici quelques **ADRESSES** nouvelles, à ajouter dans le petit carnet des maisons de la Congrégation :

KIBOSHO : Girls secondary School
P.O. Box 625
Kibosho-Moshi **TANZANIA**

KENYA : Kamboia High School
Kereita Parish
P.O. Box 54
Uplands **KENYA**

Notez aussi les fondations récentes, faites à proximité d'une de nos maisons existantes, mais formant une communauté distincte dont il faut tenir compte pour l'envoi de circulaires, faire-part, etc :

Communauté de **XAVIER** *même adresse que MANAGUA*
de **MORAZAN** *même adresse que SAN SALVADO*
du **CENTRO TREINAMENTO...** *que MIRACEMA.*

Une nouvelle fondation vient de se faire, au mois de mars, au Japon : **MARUGAME**, non loin de Takamatsu. Nous vous donnerons l'adresse précise dans le prochain numéro de **PARTAGE-AUTEUIL**.

Enfin, voici quelques adresses à rectifier :

NKUM-EKYE : Mission Catholique de Nkum-Ekye
B.F. 20
Ngoumou **CAMEROUN**

KABUYE : il ne faut pas faire figurer le nom de **KABUYE** dans l'adresse, ou du moins l'écrire en tout petit, car dans la distribution postale la confusion est fréquente avec **KIBUYE**, centre beaucoup plus important et beaucoup plus connu :

Maison provinciale de l'Assomption
B.F. 170
Kigali **RWANDA**

expédié par :

secretariat
général

Chères Soeurs,

Est-ce que vous ne vous demandez pas : « Qu'est-ce qui de passe dans notre secrétariat général ? »

Bien.

J'ai grand désir de vous informer de ce que nous y avons fait depuis notre première circulaire.

Merci tout d'abord pour vos envois. Je suis heureuse de voir que, même nous, nous savons respecter les délais, sauf quelques exceptions. Par exemple, le 20 février, jour du délai pour les fiches, une Provinciale, malgré ses nombreuses occupations, est arrivée pour me présenter les fiches de sa Province. Elle me fit des excuses disant : « Je regrette mais il me manque les fiches de trois Maisons ». Ces trois Maisons les avaient envoyées directement au Secrétariat général contre les directives. Mais ça va ! C'est un bon commencement. (Puis-je ajouter que c'était la Provinciale de France !!!)

Je suis heureuse aussi que huit provinces aient compris la nécessité de nommer une secrétaire provinciale :

Prov. de France	Sr Elisabeth de l'Incarnation
des Philippines	Sr Cristine Emmanuel
du Rwanda	M. Jeanne Françoise
des U.S.A.	Sr M. Thomas
d'Espagne	Sr Maria Teresa
d'Amérique Centr.	Sr Violeta Eugenia
de Belgique-Danm.	Sr Alix Marie
d'Argentine	M. Maria Luisa

Une lettre reçue ces jours-ci me disait : « Pourquoi trois copies de notre belle figure ? »

Permettez-moi d'expliquer notre système d'organisation.

Nous avons :

- 1 fiche de « position » qui situe la soeur immédiatement par nom de religion et nom de famille (avec sa photo) ;
- 1 fiche à perforations marginales qui permettra de faire des statistiques dans la Congrégation, au niveau des Provinces, des Maisons, des Soeurs, au moyen d'un « ordinateur » manuel ; (avec photo)..

— 1 fiche « volante » qui présentera la soeur avant une arrivée possible à Auteuil ou avant l'arrivée d'une visitatrice dans une Maison (avec photo). «

La Tanzanie m'a envoyé de jolis livres qui sont donnés par les Services d'Information de Tanzanie. Cela m'a donné une idée !

Je voudrais demander à toutes les Provinciales d'essayer de se procurer ainsi gratuitement dans les Bureaux de Tourisme ou à l'UNESCO ou à la Chambre de Commerce des livres ou documents qui présentent bien leur pays. «

Pourquoi faire ?

Dans notre Secrétariat nous avons un Classeur « présentoir » avec une place pour chaque province. Je voudrais y présenter ces pays d'une façon attrayante. «

Est-ce que ce serait possible de les envoyer par les Soeurs qui viendront pour le 3ème AN ? Si non le plus tôt possible ! (j'espère que je ne vous agace pas avec ma vitesse !)

Vous serez intéressée, je suis sûre, de savoir que, dans une petite pièce qui fait partie de notre Secrétariat, nous sommes en train d'arranger une bibliothèque audio-visuelle ; dès que vous nous enverrez vos diapositives, elles auront leur propre place, dans une filmathèque. Les capitulantes connaissent cette pièce. «

On nous demande vos expériences ou activités dans la Pastorale des Vocations ! Il vous suffit de nous envoyer un court compte rendu et je les partagerai avec les Provinces. «

Enfin, on me dit qu'il y a des collections de diapositives qu'on a envoyées à Auteuil avant le Chapitre. Bien. Mais nous ne les trouvons pas. Elles doivent être bloquées dans une de nos maisons. Par ex. les collections d'Afrique et le montage de Tchirozérine. Nous serions très reconnaissantes qu'elles puissent nous revenir. Merci !

Votre reconnaissante Et Francis Joseph - Sec. gén.

P.S. « Nous vous rappelons, à tout hasard, que nous récoltons les timbres et les vendons à bon prix : cela nous permet de payer les voyages de nos missionnaires. «

La parution du premier numéro de PARTAGE-AUTEUIL, a suscité beaucoup de réactions. Il y en a de tous genres, les plus diverses et parfois les plus contradictoires, mais toutes également sympathiques !

Nous en glânon quelques-unes :

« Partage-Auteuil, quelle merveilleuse innovation ! Ce qui, tout d'abord, nous a sauté aux yeux, c'est sa couverture, simple, actuelle de bon goût, avec ses trois silhouettes bien campées (nous nous sommes demandé pourquoi trois ; évidemment, la place manquait peut-être pour cinq ; mais est-ce que deux mères ne se sentent pas un peu frustrées ?). Son titre, ensuite : « Partage-Auteuil ». Être au courant... partager au fil des jours les menus événements de la vie d'Auteuil, ça c'est formidable, et plus formidable encore de sentir notre communauté générale jeune, joyeuse, ne craignant pas de s'amuser à... peu de frais. Et votre cérémonie de renouvellement des vœux, très intéressante aussi. Ici, la nôtre a été belle, au cours des Vêpres et devant le Saint Sacrement exposé ; nous étions dans le chœur, en cercle autour de l'autel. Et puis encore, le Chapitre de Mère Hélène Marie, cette pensée profonde du cœur de la congrégation s'en allant jusqu'au bout du monde, quelle force et quel lien entre toutes ! Quant à la formule des vœux, bravo à la Mère contestataire qui a su si bien analyser tout ce que je ressentais confusément. »

« Qui a fait l'article « Ecce quam bonum » ? Sans vouloir vous manquer de respect, on croirait plutôt entendre là des petites filles. Or, vous êtes de respectables Conseillères générales, même si vous êtes jeunes. Pardon de vous dire si franchement l'impression que m'a faite cet article, mais je crois comprendre que vous désirez connaître les réactions des lectrices. »

« Très bonne idée de donner de temps en temps une liste de livres à recommander. »

« Le premier Partage-Auteuil est parfait à mon avis, simple, spontané... partageant vraiment... il ne faut pas qu'il soit rare. »

« Quel dommage que vous n'ayez pas pu voir l'accueil fait à Partage-Auteuil ! Ca y est, les liens sont tissés !! Chacune l'a

dévoré, nous en avons relu des pages ensemble : le Chapitre de Noël que vous avez été si gentilles de nous faire entendre ; et puis, nous vous avons suivies à la Gare de Lyon et nous avons bien ri.»

« J'ai tout aimé dans Partage-Auteuil, sauf... la couverture ! C'est trop moderne pour moi. Mais sans doute que les goûts des autres sont différents.»

« Bravo pour Partage-Auteuil ! Il me ravit, à commencer par le dessin de la couverture. Ces mains m'enchantent ! Elles expriment tout ce que l'on veut dire. Elles sont même... de vrais mains, prêtes à empoigner tous les bagages de la Gare de Lyon ! »

« Votre Partage-Auteuil est une réussite. Vous nous avez apporté un souffle de joie familiale et spirituelle qui donne l'impression que l'Assomption est en train de retrouver le souffle printanier de ses Origines. Merci. Tout y est : la vie quotidienne racontée avec humour, les recherches spirituelles qui peuvent animer, réanimer nos communautés. C'est très bon, très bien.»

« Partage-Auteuil nous a causé une grande joie. Merci de nous faire participer à la vie de la communauté générale. Si vous saviez combien tous les détails nous intéressent : en particulier la fête de Noël à Auteuil et le beau Chapitre de Mère Hélène Marie.»

ERRATUM ! - Partage-Auteuil, page 30, passage omis :

« ... Je suis si heureuse de me sentir installée (même sur une petite voiture) dans ce « Service de la Communton » que j'ai voulu le partager un peu avec toutes.
Je ne peux terminer sans remercier la Maison de San Lorenzo qui a permis d'équiper notre Secrétariat avec ses dons généreux et la Province des U.S.A. pour la machine à écrire électrique. »

Enfin merci à toutes de tout coeur pour les prières qui nous ont aidées physiquement et spirituellement. Bien sûr nous ne courons pas encore mais nous arrivons à faire notre travail. »

« Le service de « typo » prie la Secrétaire générale de bien vouloir l'excuser de cette erreur.
Il s'en excuse aussi auprès de ses lectrices... »

1887

At a meeting of the Board of Directors of the
City of New York, held at the City Hall, on the 15th day of
January, 1887.

Resolved, That the sum of \$100,000 be appropriated for the
purpose of purchasing the site for a new City Hall, and
that the sum of \$50,000 be appropriated for the purpose of
constructing a new City Hall on the site so purchased.

Witness my hand and the seal of the City of New York, this 15th day of January, 1887.



BRITISH MUSEUM

1

2

3

4

© MERCURY & COMPANY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
50 EAST LAKE STREET, CHICAGO, ILL. 60607
1980